

Femmes de chais et de pouvoir

TENDANCE

Dans les vignes ou dans les caves, les femmes imposent aujourd'hui leur sensibilité et leur professionnalisme.

JEAN-FRANÇOIS
CHAIGNEAU



Nadine Gublin, 51 ans, domaine Jacques Prieur

En poste depuis trente ans, elle est une pionnière. « Il y avait très peu de femmes à cette époque-là, dans les années 1977-1979. Depuis, les choses ont beaucoup changé. » Aujourd'hui à la tête du domaine Jacques Prieur (22 hectares) après vingt-six ans passés chez Antonin

Rodet en qualité de directrice générale et maître de chai. Issue d'un milieu agricole, elle a opté d'abord, après math sup, math spé, pour la carrière d'ingénieur, et puis a eu un coup de cœur pour l'œnologie et la Bourgogne. Elle fait rimer viticulture et puériculture. Ses bébés se nomment Montrachet, Chevalier-Montrachet, Chambertin Clos de Bèze, Corton-Charlemagne, Corton-Bressande, Echézeaux, Clos de Vougeot, Meursault Perrières... Autant dire des petits génies. Surtout ne pas les gâter ! C'est sa seule préoccupation. Ils ont un tel talent naturel. Avec eux pas grand-chose à faire, les aider à se révéler comme on aiderait Mozart... « La Bourgogne ne me déçoit jamais, affirme-t-elle. Elle est ma gourmandise... Mon préféré ? Le musigny : quelle que soit l'année. »